

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Comtesse ZAMOISKA

On se plaint ...

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 179

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

On se plaint fréquemment des tristes conditions dans lesquelles il faut vivre, de l'abaissement des caractères, de la décadence du pays et on ne comprend pas que de ces observations résultent pour ceux qui les font des devoirs clairs. Reconnaître ce qui est mauvais est évidemment la première et indispensable condition pour porter remède au mal. Heureux donc les hommes et les nations qui avouent leurs fautes ! Mais connaître le mal ne suffit pas pour y remédier. On pourrait comparer cela aux accords appelés dissonants dans la musique, Ces accords, en effet, sont si dissonants qu'ils sont faux, à moins qu'ils ne se résolvent immédiatement sur un accord parfait. Dans la vie sociale, on ne peut arriver à l'harmonie qu'en appliquant toutes ses forces à corriger ce qui est faux, à compléter ce qui est insuffisant, principalement en nous et en ce qui dépend de nous. Par conséquent, en présence des fautes des autres, en présence de ce qu'ils doivent faire et ne font pas, occupons-nous avant tout de ce que nous devons faire nous-mêmes en compensation.

Comtesse ZAMOISKA